



RPS, Souffrance au travail, Suicides...

IL EST TEMPS QUE SNCF METTE FIN A L'OMERTA !



Tous ces « souffrances » liés au travail, ce mal-être qui se traduit par une violence contre les autres mais aussi contre soi-même, sont la conséquence de l'organisation mise en place par le directoire de l'entreprise SNCF

Les réorganisations permanentes, la perte de repères, la course effrénée aux économies et la productivité impliquent une détérioration constante des conditions de travail et de la santé des salarié(e)s...

**« Risques psycho-sociaux »
une appellation destinée à
masquer la souffrance au travail**

Cette terminologie largement utilisée par les « spécialistes » ne doit rien au hasard. Elle est tout à fait adaptée aux dirigeants qui ne veulent pas risquer d'avoir à mettre en cause leur management et l'organisation pathogène du travail qui en découle. **SUD-Rail s'était fortement opposé à la méthode de la direction visant à associer les O.S. à l'élaboration d'une « grille » d'évaluation des risques psycho-sociaux, sans réelles perspectives ou moyens d'agir. Quelques années plus-tard, la grille est en place, mais le bilan pour les salariés est catastrophique. Entre le découpage de l'entreprise et les pressions managériales, on peut affirmer que la situation empire !**

La direction aggrave la souffrance au travail et dissimule les suicides chez les cheminots !

Même si le lien entre les conditions de travail et la souffrance au travail est évident, le déterminer quand un collègue passe à l'acte doit être une priorité, reconnaître les faits, en parler et commencer à se questionner sur les causes et à réfléchir à des solutions, constitueraient incontestablement un progrès dans le monde du travail. **Car sur ce sujet, l'omerta organisée règne. La DIRECTION SNCF bloque la réalisation d'un véritable bilan d'années de management violent et de restructurations incessantes sur le dos des cheminots. Aujourd'hui, la direction se refuse à communiquer sur les chiffres des agents qui ont « craqué » ou pire !** Les quelques réunions organisées sur les « RPS » se résumant bien souvent à une synthétisation des questionnaires sans réelle remise en cause les racines du mal...

Il est temps d'arrêter le massacre, La direction doit prendre ses responsabilités !

Ces derniers mois, plusieurs agents de la SUGE, de l'équipement, des trains... ont mis fin à leurs jours sans que la direction ne lève le moindre petit doigt ou ne communique. Il faut en finir avec la banalisation du mal, instaurée par le management dans l'entreprise au motif d'un prétendu « respect de la famille » et arrêter de faire preuve de pudeur à l'évocation d'un suicide, ou de ne pas en parler. **Le véritable respect est de prendre connaissance des souhaits et des éventuelles interrogations de la famille, d'en tenir compte et de lui apporter tout le soutien nécessaire. Cela commence par la transparence de l'entreprise sur ces drames, des enquêtes CHSCT et la reconnaissance systématique de l'accident du travail !**

SUD-Rail interpelle le Président PEPY, le Secrétaire d'Etat aux Transports et le Président du Conseil de Surveillance SNCF sur des organisations du travail qui créent des situations dramatiques et exige une transparence et des actions immédiates afin d'arrêter le massacre !!!

F é d é r a t i o n S U D - R a i l

17 BOULEVARD DE LA LIBERATION 93200 ST DENIS

TEL : 01 42 43 35 75

FAX : 01 42 43 36 67

sud.rail.federation@gmail.com

www.sudrail.fr



Saint-Denis, le 15 Novembre 2016

M. Guillaume PEPY
Président du directoire SNCF
2, place aux Etoiles
93633 LA PLAINE ST DENIS Cedex

Monsieur le Président,

Aujourd'hui, à SNCF, on souffre et on meurt aussi du travail.

Toutes ces « souffrances » liés au travail, ce mal-être qui se traduit par une violence contre les autres mais aussi contre soi-même, sont la conséquence de l'organisation mise en place dans l'entreprise. Les réorganisations permanentes, la perte de repères, la course effrénée aux économies et à la productivité, impliquent une détérioration constante des conditions de travail et de la santé des salarié(e)s. SUD-Rail reste toujours opposé à la méthode de la direction visant à associer les O.S. à l'élaboration d'une « grille » d'évaluation des risques psycho-sociaux, sans réelles perspectives ou moyens d'agir.

Quelques années après sa mise en place, le bilan pour les salariés est catastrophique, découpage de l'entreprise et « management » violent aidants, on peut même dire que la situation empire !

Ces derniers mois, plusieurs agents de la SUGE, de l'équipement, des trains... ont mis fin à leurs jours sans que la direction ne lève le moindre petit doigt pour accompagner les familles, informer les CHSCT, réaliser des enquêtes CHSCT, ou ne communique dans les instances représentatives.

Il faut en finir avec la banalisation du mal instaurée dans l'entreprise au motif d'un prétendu « respect de la famille », le véritable respect n'étant pas de faire preuve de pudeur à l'évocation d'un suicide, ou de ne pas en parler. Le véritable respect est de prendre connaissance des souhaits et des éventuelles interrogations de la famille et d'en tenir compte.

Respecter la famille et l'agent implique une transparence de l'entreprise sur ces drames et qu'elle diligente systématiquement des enquêtes CHSCT ainsi qu'une procédure de reconnaissance d'accident du travail !

Aujourd'hui, le groupe La poste reconnaît neuf suicides en trois ans, suspend ses restructurations et ouvre des négociations sur les conditions de travail sur ce sujet.

Dans le Groupe Public Ferroviaire, l'omerta organisée règne ; impossible ne serait-ce que de faire un véritable suivi de cette souffrance et du passage à l'acte, car la direction se refuse à communiquer sur les chiffres et/ou les situations. Les quelques réunions organisées sur les « RPS » se résumant bien souvent à une synthétisation des questionnaires sans réelle remise en cause les racines du mal...

SUD-Rail vous demande dès à présent de prendre la mesure de la situation, de donner les directives nécessaires pour rendre public, enquêter et effectuer les déclarations d'accidents du travail sur les nombreux suicides qui ont frappé et frappe l'entreprise, de suspendre les réorganisations afin d'organiser l'analyse des facteurs d'origine professionnelle qui conduirait à proposer des mesures de prévention pour réduire voire supprimer les facteurs de risques.

Pour la Fédération SUD-Rail

E. Meyer

E. Grondein